
De l'in-octavo au simple clic. L'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA) et les publications scientifiques sur l'art en Suisse

Matthias Oberli

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/369>

DOI : 10.4000/perspective.369

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2006

Pagination : 250-254

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Matthias Oberli, « De l'in-octavo au simple clic. L'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA) et les publications scientifiques sur l'art en Suisse », *Perspective* [En ligne], 2 | 2006, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.369>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

De l'in-octavo au simple clic. L'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA) et les publications scientifiques sur l'art en Suisse

Matthias Oberli

- 1 La première publication scientifique sur l'art suisse, *Geschichte und Abbildung der besten Mahler in der Schweiz* [Histoire et illustration des meilleurs peintres en Suisse] est sortie de presse à Zurich en plusieurs livraisons, de 1754 à 1757. Éditée par Johann Kaspar Füssli (1706–1782), portraitiste issu d'une célèbre famille d'artistes zurichois, elle retrace brièvement, en deux volumes au format *in-octavo*, la vie et l'œuvre de quelque trois douzaines de peintres nés ou actifs sur le territoire de la Suisse actuelle. Chaque biographie est ornée – comme déjà dans l'ouvrage fondateur *Le Vite*, de Giorgio Vasari – d'un portrait réel ou imaginaire de chaque artiste. Dans les années 1769–1779, cette première histoire est complétée jusqu'à atteindre cinq volumes. Sous le nouveau titre *Geschichte der besten Künstler in der Schweiz : nebst ihren Bildnissen* [Histoire des meilleurs artistes en Suisse : avec leurs portraits], Füssli présente dès lors sur 1500 pages les biographies de quelque 240 artistes peintres, sculpteurs et architectes, et répertorie leurs noms à la fin dans un index.
- 2 À Zurich toujours, mais 250 ans plus tard, le 14 février 2006, l'ISEA présente officiellement sa toute dernière publication scientifique, *SIKART Dictionnaire et base de données sur l'art en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein*, accessible en ligne par un simple clic sur www.sikart.ch. Les données de quelque 14000 artistes suisses et liechtensteinois sont ainsi disponibles gratuitement sur Internet, en tout temps et dans le monde entier. On y trouve 4000 œuvres d'art numérisées en haute définition, et près de 1200 articles avec biographie détaillée et commentaire de l'œuvre. La base de données fournit des informations sur la vie des artistes, leurs œuvres, leurs expositions et les distinctions qu'ils ont obtenues, et donne les références bibliographiques les plus importantes. La navigation en quatre langues permet de lancer sans problème des

recherches selon des critères chronologiques et géographiques, par catégories artistiques, techniques, et même par genre. Des liens hypertexte renvoient aux sites internet des musées, des galeries, des bibliothèques et des artistes. Conçue comme une base de données dynamique, SIKART continue de se développer : des mises à jour sont effectuées quotidiennement par la saisie de données factuelles récentes, l'introduction de nouvelles biographies d'artistes et l'accroissement du matériel iconographique.

- 3 Cette confrontation entre le dictionnaire d'artistes le plus ancien et le plus récent illustre de manière impressionnante la courbe ascendante qu'a prise en Suisse le nombre des publications scientifiques sur l'art : au début l'édition in-octavo imprimée à grands frais sur plusieurs années par un seul et unique auteur, Füssli, aujourd'hui le clic de souris gratuit qui ouvre en 0,04 secondes une base de données constituée par une centaine d'auteurs, gérée par tout un institut, avec des historiens de l'art et des spécialistes formés dans les domaines de la rédaction, de l'inventaire, de la documentation, du lay-out, de la photographie et de l'informatique.

L'ISEA – Moteur et plaque tournante pour transmettre la connaissance

- 4 L'exemple de SIKART révèle non seulement la croissance époustouflante d'informations pertinentes disponibles dans le secteur de l'histoire de l'art, mais également l'immensité des capacités scientifiques, techniques et notamment financières, nécessaires pour saisir effectivement toutes ces données, les gérer, les exploiter et les rendre accessibles à un large public. En Suisse, l'Institut suisse pour l'étude de l'art, fondation d'utilité publique créée en 1951, est maintenant suffisamment développé pour réaliser un projet d'une telle envergure. Sa mission est de promouvoir l'histoire de l'art suisse et de diffuser la connaissance de la création artistique suisse au niveau national et inter-national, et de mener la recherche, la documentation et la sauvegarde du patrimoine artistique des objets mobiliers. Les multiples résultats de ses recherches, menées souvent en étroite collaboration avec les musées, les universités, les chercheurs et les collectionneurs, sont régulièrement publiés sous la forme de catalogues raisonnés, de catalogues de musées et de collections, de catalogues d'expositions, de dictionnaires, de publications isolées, d'actes de colloques et de périodiques. Dans cette tâche et par le biais de son propre « Forum scientifique », il fonctionne comme un moteur et une plaque tournante pour relayer les connaissances à l'échelon national et international ; il génère aussi beaucoup d'autres projets scientifiques et les publications qui en découlent.
- 5 Pour celles-ci, l'Institut assure presque toujours la fonction d'éditeur, puisqu'il en assure l'ensemble de la préresse en régie propre. Grâce à la profonde révolution en matière de *desktop-publishing*, l'ISEA est en effet devenu une entreprise générale de publication, qui bénéficie d'une accumulation unique de ses compétences scientifiques et techniques en histoire de l'art. Sa rédaction se compose d'une équipe d'historiens de l'art qui procèdent à la lecture et à la rédaction des manuscrits, conçoivent des livres et des séries de publications, et qui sont aussi souvent les auteurs des textes et des articles qui y paraissent ; ils planifient les campagnes photographiques, effectuent eux-mêmes en PAO le graphisme et la mise en page jusqu'à la sortie pour reproduction, puis contrôlent la qualité de l'impression.

Des anciennes valeurs sûres aux nouvelles découvertes

- 6 Les premières publications du jeune institut, à la fin des années 1950 et au début des années 1960, désignent déjà clairement l'éventail de ses objectifs, allant des sujets et des maîtres suisses classiques jusqu'aux artistes nouveaux ou redécouverts, aux époques de style et aux disciplines récentes. Cela se traduit par la collaboration aux catalogues d'expositions sur Giovanni Segantini (1956), Johann Heinrich Füssli (1959) et Edouard Vallet (1962), la parution en facsimilé d'un carnet d'esquisses du peintre Albert Anker (1958), l'édition d'une monographie du peintre et pédagogue Barthélemy Menn (1960), la nouvelle édition d'études thématiques sur Johann Heinrich Füssli (1959-1963), la publication de deux collections privées (1957, 1961) et un recueil thématique réunissant des contributions sur la conservation des peintures et des sculptures (1963).
- 7 Les travaux pour les premières publications lourdes, réalisées tout d'abord en collaboration avec de grandes maisons d'éditions nationales et internationales comme Orell Füssli, Verlag Neue Zürcher Zeitung, Prestel, Hirmer ou Princeton University Press, débutent dans les années 1970. On y trouve les « Catalogues raisonnés » très appréciés consacrés à des artistes suisses célèbres, tel Johann Heinrich Füssli (1973), Joseph Werner (1974), Walter Kurt Wiemken (1979), Arnold Böcklin (1977) et Max Von Moos (1981), ou à des maîtres alors moins connus et redécouverts, comme le peintre des Alpes Caspar Wolf (1980) ou le cubiste Otto Morach (1983).
- 8 En même temps, une nouvelle série, « Catalogues de musées et de collections suisses », est créée, fondée sur des partenariats scientifiques et rédactionnels avec plusieurs musées en Suisse alémanique. Grâce à cette collaboration, la réalisation de volumineux catalogues de collections devient effectivement possible, sur la base d'inventaires partiels ou de fonds entiers effectués dans les musées à Schaffhouse (1972, 1985, 1989), Soleure (1973, 1981, 1982), Winterthour (1977, 1981, 1984), Aarau (1979, 1983), Olten (1983) et Coire (1989).

L'implication des mécènes

- 9 Dès la fin des années 1970, l'Institut s'intéresse de plus en plus à la création artistique contemporaine et édite tout d'abord des ouvrages généraux d'ordre lexicographique, comme le *Dictionnaire des artistes suisses contemporains en 1981* et le *Répertoire des artistes suisses 1980-1990* en 1991. Puis il commence à documenter des collections où l'art contemporain occupe une place prépondérante, en particulier celles des banques suisses et des compagnies d'assurances. Par son rôle de conseiller scientifique, il contribue également pour une part à la constitution de ces collections. Cette collaboration aboutit à des publications communes et fait désormais partie intégrante de ses activités éditoriales. Cependant l'Institut, qui occupe actuellement 55 collaborateurs, bien que bénéficiant de subventions de la Confédération, des cantons et des communes, doit subvenir à plus de 50% de ses frais de fonctionnement par le *fundraising*, le sponsoring d'entreprises, le mécénat privé et les contributions de fondations, ainsi que par ses propres prestations comme les expertises, la restauration ou, précisément, par le biais des mandats d'inventaire et d'édition. C'est pourquoi les livres et les catalogues à fort tirage, réalisés intégralement en interne, de la conception

à l'édition, pour ces partenaires du secteur économique, représentent un pilier financier indispensable. Il s'agit d'ouvrages sur les collections de la Banca del Gottardo (1978, 1988), d'UBS (2003), de la Banque cantonale de Zurich (2001, 2006), de la Mobilière (2001) et de la Nationale Suisse Assurances (2005) ou encore la publication à paraître en 2006 à l'occasion des 150 ans du Crédit Suisse Group sur la création artistique en Suisse de 1848 à 2005.

- 10 La série « Musées suisses », commencée en 1991 par la banque BNP Paribas (Suisse) (aujourd'hui Fondation BNP Paribas Suisse), prolonge dans la Confédération l'effort de divulgation scientifique menée pour les musées français. Cette série, riche à ce jour de 18 volumes, dévoile le riche paysage muséal suisse, avec les grands musées comme les collections moins connues.

Projets éditoriaux d'envergure

- 11 Bien entendu, d'étroites relations ont toujours existé entre le siège de l'Institut à Zurich (germanophone), la Suisse romande (francophone) et la Suisse italienne (Tessin). Cette coopération fédérale se concrétise en 1988 par la création d'une antenne romande à l'Université de Lausanne. Parmi les quelque cinquante catalogues publiés jusqu'ici, quelques-uns accompagnent des expositions itinérantes en Suisse romande et au Tessin, avec la participation des institutions et des musées locaux. D'autre part, des catalogues raisonnés d'artistes suisses romands célèbres comme René Auberjonois (1987), Charles Gleyre (1996), Auguste de Niederhäusern-Rodo (2001) et Félix Vallotton (2005) focalisent l'attention sur la création artistique en Suisse romande et ses liens avec la France.
- 12 Des événements historiques sont aussi une source d'inspiration pour la conception et l'édition de publications. Pour marquer les 700 ans de la Confédération helvétique, en 1991, Pro Helvetia, la plus importante fondation culturelle suisse, a publié à raison d'un volume par année une série de douze volumes et un index général, *Ars Helvetica. La culture visuelle de la Suisse*. Pour commémorer les 150 ans de l'Etat fédéral, en 1998, la Société suisse des beaux-arts a organisé une campagne d'expositions présentant plusieurs collections privées ou institutionnelles dans divers musées du pays, et confié à l'ISEA la coordination et la publication d'un ouvrage collectif, *L'art de collectionner. Collections d'art en Suisse depuis 1848*, qui réunit les recherches inédites de cinquante-cinq auteurs, chacun dans sa langue maternelle.
- 13 La même année, en 1998, paraît le *Dictionnaire biographique de l'art suisse, Principauté du Liechtenstein incluse*, tiré à 5000 exemplaires, entre-temps épuisé. Cet ouvrage de référence, fondamental pour la base de données électronique SIKART évoquée en introduction, présente 12000 artistes dans la langue de chacun selon le principe de territorialité linguistique. Un CD-ROM est annexé aux deux volumes imprimés pour faciliter les recherches. Par la suite d'autres publications, comme le catalogue raisonné en deux volumes du peintre zurichois Varlin (2000), sont aussi accompagnées d'un CD-ROM. Enfin, c'est exclusivement au format électronique de documentation web que l'ISEA publie en 2004 l'œuvre du néo-expressionniste suisse Martin Disler : www.martin-disler.ch.

Nouvelles formes, nouveaux projets

- 14 La production de publications innovatrices et parfois aussi à l'avant-garde par leur forme et par leur fond contribue activement à la renommée et à l'image de marque de l'ISEA. On aura compris que seul un institut de recherche actif dans plusieurs domaines et ancré de toutes parts dans les secteurs économique, culturel et scientifique puisse se permettre de s'exposer à de tels risques. Des éditeurs ou des auteurs isolés qui doivent s'affirmer financièrement, surtout sur le marché très limité du livre suisse, ne peuvent que rarement relever de tels défis.
- 15 L'ISEA est encouragé dans son positionnement éditorial par la reconnaissance dont bénéficient ses ouvrages en Suisse et dans d'autres pays, comme les catalogues raisonnés Giovanni Giacometti (1996-97), André Thomkins (1999) et Bernhard Luginbühl (2003), ou encore la publication de la correspondance de Giovanni Giacometti (2000, 2003) ainsi que le catalogue raisonné *Félix Vallotton. L'œuvre peint* (2005) a même reçu le « Prix SNA du livre d'art » décerné à Paris par le Syndicat national des antiquaires, récompensant la plus belle publication scientifique d'art en 2005. En outre, les statistiques de consultation du site internet de « SIKART Dictionnaire et base de données » (www.sikart.ch) dépassent toutes les attentes.
- 16 À l'avenir également, l'ISEA va concentrer ses travaux de recherche et d'édition au niveau national, et de plus en plus aussi au niveau international, en fonction de ses pôles d'excellence, « Collections et documentation », « Technologie de l'art » et « Art et société ». Ainsi va paraître ces prochaines années en trois volumes le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Ferdinand Hodler, le projet de recherche le plus important jamais réalisé à l'Institut. Parallèlement, la section Technologie de l'art va publier dans une nouvelle série, « KUNSTmaterial », les résultats spectaculaires de la recherche technologique menée sur des œuvres de ce même peintre. Suivront également d'autres numéros de la série scientifique internationale « Outlines », lancée en 2004 avec *Klassizismen und Kosmopolitismus* ou *Art & Branding* (2006). En plus des nouveaux volumes dans la série « Musées suisses », d'autres sont prévus, dont les catalogues raisonnés du sculpteur néo-classique James Pradier, né à Genève, ou de l'œuvre de jeunesse de Cuno Amiet. De même, le projet de recherche supporté conjointement par l'ISEA sur la conservation des œuvres d'art électroniques (« AktiveArchive » : www.aktivearchive.ch) va donner lieu à des publications passionnantes.
- 17 La forme éditoriale de ces multiples publications à venir n'est pas toujours définie à l'avance et dans le détail. Mais, comme précédemment, elle se situera quelque part entre le format *in-octavo* et le clic de souris.

INDEX

Keywords : scholarly publication, biography, database, Internet, edition, diffusion, research, documentation, conservation, heritage, patron

Mots-clés : publication scientifique, biographie, base de données, Internet, édition, diffusion, recherche, documentation, sauvegarde, patrimoine, mécène

Index géographique : Suisse

Index chronologique : 1700, 1900, 2000

AUTEUR

MATTHIAS OBERLI

ISEA (Institut suisse pour l'histoire de l'art), matthias.oberli@sikart.ch.